

«La poussée UDC à Saint-Gall et à Schwyz était plus que prévisible»

Pour Michael Hermann, codirecteur du groupe de recherche sociopolitique sotomo de l'Université de Zurich, le résultat des élections ne présage pas forcément de victoires futures des démocrates du centre. Bien au contraire.

Dimanche 16 novembre, l'UDC a fortement progressé à Saint-Gall et à Schwyz. Est-ce un triomphe, comme on a pu le lire ici et là?

Il faut relativiser le succès de l'UDC; cette poussée était tout à fait prévisible. En fait, les deux cantons présentaient des conditions idéales pour augmenter la part de marché électorale: le score de l'UDC aux dernières élections cantonales en 2004 étant très inférieur à celui réalisé au niveau national, le 21 octobre 2007. A Schwyz, l'UDC avait obtenu 29% des voix aux dernières élections au Grand Conseil contre 45% aux élections fédérales. Les 35% de dimanche dernier ne font que combler cet écart. C'est pareil à Saint-Gall, où l'UDC est passée de 25 à 31% au niveau cantonal, contre 36% au niveau fédéral, en octobre 2007. Depuis dix ans, c'est le parti le plus fort du canton lors des Fédérales. Le rééquilibrage qui a eu lieu n'était qu'une question de temps.

Sur le terrain, on a tout de même parlé d'effet Blocher, dont il fallait venger la non-réélection au Conseil fédéral ...

Le souvenir du 12 décembre 2007 a joué un rôle, mais il ne faut pas le surestimer. Tenez: il y a quatre ans, on avait la situation exactement inverse. Christoph Blocher venait d'être porté au gouvernement et le Parti socialiste, gonflé par cet électrochoc, avait réalisé un excellent résultat à Schwyz et à Saint-Gall, que ce soit au législatif ou à l'exécutif. Le PS avait en quelque sorte réalisé un meilleur score que sa valeur intrinsèque. Aujourd'hui, le pendule va simplement dans l'autre sens. L'UDC a pu mobiliser son électorat alors que les socialistes, eux, ont été à la peine. Avec l'éjection de Blocher du Conseil fédéral, leurs électeurs ont déjà été rassasiés.

Et le PDC, accusé d'avoir fomenté la chute du leader de l'UDC, paie l'addition?

Pas autant que ce à quoi on aurait pu s'attendre. La progression de l'UDC s'est faite au détriment de tous les autres.

Faut-il tout de même compter avec des victoires UDC dans d'autres cantons?

Je ne crois pas, pas dans cette mesure. Fatalement, l'effet «venger Blocher» va s'estomper. Dans le canton de Thurgovie, qui votera en avril, l'UDC est déjà très bien implantée, avec 33% des voix au Grand Conseil. En plus, le parti y compte déjà deux conseillers d'Etat sur cinq. A Saint-Gall, lors du deuxième tour le 4 mai, l'UDC fera peut-être entrer son premier conseiller d'Etat... sur sept! En Argovie, qui votera début 2009, ce sera beaucoup plus difficile pour l'UDC de réaliser un gain de 5 à 6%.

Et lors des élections fédérales en 2011?

Il est trop tôt pour oser un pronostic: suite à ses bons scores en 2004 et 2005, le PS était très optimiste. Trois ans et demi plus tard, le parti prenait une gifle au niveau fédéral. Cela dit, l'UDC ne peut plus beaucoup progresser. Nous vivons dans une société de trois tiers: deux tiers sont contents de ce qui s'est passé le 12 décembre et un tiers non. L'UDC a épuisé ce potentiel. Le parti peut gagner 1 ou 2%, mais guère plus. Et il pourrait tout aussi bien perdre.

PROPOS RECUEILLIS PAR TITUS PLATTNER